

vient *génératrice* des affections morbides, lorsqu'elle s'associe à de funestes penchants ; on voit alors comment la morale fait partie de l'hygiène, et comment l'hygiène et la morale conservent les familles et les sociétés.

Bossuet, dans son sermon contre les plaisirs, donne, avec ce ton de vérité qui le caractérise, une appréciation médicale qui ne serait certainement pas déplacée dans un ouvrage de médecine pratique. « Ils ont (les plaisirs) amené dans le monde des maux inconnus au genre humain, et les médecins enseignent, d'un commun accord, que ces funestes complications de symptômes et de maladies, qui déconcertent leur art, confondent leur expérience, démentent si souvent leurs anciens aphorismes, ont leurs sources dans les plaisirs. »

Cet état diathésique, constaté par Bossuet devant Louis XIV et toute sa cour, état qui ne put que s'accroître sous la régence et le règne de Louis XV, peut être compté parmi les causes prédisposantes de la révolution qui mit fin à la monarchie.

Si l'historien et le moraliste voient dans la dépravation des mœurs le signe précurseur de la ruine et de la chute des empires, le médecin peut, à son tour, en montrer la cause dans la viciation du sang, de cette humeur animée qui devient la condition de sa force ou de sa faiblesse ; ici, soutenant les nobles élans de son âme ; là, n'offrant qu'un impuissant auxiliaire aux déterminations que dicte la conscience.

A Damiette, Louis IX paraît au-dessus de l'homme par sa valeur ; deux forces le soutenaient : *Mens sana, in corpore sano*.

Trois siècles plus tard, la corruption du règne d'Henri III amène les troubles de la Ligue ; mais, au moment de la crise, les choses se passent différemment. « A la journée des Barricades, dit Chateaubriand, Henri de Valois et Henri de Guise restèrent au-dessous de leur position, l'un faillit de cœur, l'autre de crime. »

Il ne suffit pas d'enregistrer ces grands événements qui décident souvent de la fortune des empires ; pour les comprendre, il faut les saisir de plus haut, étudier les mille causes qui les précèdent, les croyances et les mœurs du temps.

Dans les circonstances difficiles, le courage, le dévouement